

Ce secteur de la *villa* ne semble comporter que des pièces à vocation artisanale et domestique. L'extrémité nord a livré, ainsi, plusieurs creusements pouvant faire partie d'un four ou d'une forge, comme l'évoquent les nombreux éléments métalliques. La pièce la plus méridionale est équipée d'une plaque-foyer, constituée de tuiles plates posées à même le sol. La vocation domestique de ces espaces est renforcée par la forte proportion de céramique de cuisine et de stockage au détriment de la vaisselle fine.

Le domaine va peu à peu périr à partir de la fin du III<sup>e</sup> siècle. Des pans entiers de la *villa* sont laissés à l'abandon : l'aile nord avec les thermes ; la cour, jusqu'à soigneusement entretenue, voit affluer les résidus et déchets de toutes sortes ; la toiture d'une pièce de l'aile occidentale s'effondre. Seule la partie méridionale des bâtiments est encore occupée : le sol du cellier est refait dans la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle. Cette « agonie » va se prolonger jusqu'au début du VI<sup>e</sup> siècle avec la dernière trace de construction, celle d'un foyer aménagé avec des tuiles et des fragments de dolium liés à la chaux contre l'ancienne cuve à vin. Autour de cette pièce, ce ne sont plus que toitures effondrées quand les murs ne sont pas déjà remblayés.

## Le travail du plomb

Le foyer, nécessaire au chauffage des thermes (le *præfurnium*), est parfois utilisé pour d'autres usages. Dans certaines villas, la cuisine donne sur le *præfurnium* ce qui permet de réaliser une économie de combustible en menant des cuissons en même temps que le chauffage des bains. À Saint-Ariès, il n'est pas question de cuisson alimentaire mais d'une activité ponctuelle de métallurgie.

Si le plomb est couramment utilisé par les romains (poids de balance, tuyau, urne funéraire), il demeure une matière première onéreuse. Aussi, un objet en plomb mis au rebut est-il immédiatement recyclé. Le plomb, placé dans un creuset, est fondu dans le *præfurnium*, puis coulé dans un moule. De cet artisanat demeure une série de petites fosses qui servaient de réceptacle au moule. Lors de cette mise en œuvre, des coulures de plomb s'infiltraient entre le moule et les parois de la fosse. Lors de la fouille, ces restes de plomb sont les seuls vestiges de ce travail.

Au premier plan, se trouve le foyer qui est construit au début du VI<sup>e</sup> siècle. Au second plan, la cuve à vin. Cliché St. Fournier, Inrap.



Parmi tous les objets retrouvés sur le site, le plus exceptionnel est un bijou en argent, premier témoignage chrétien. Ce dé miniature (7 mm de côté) devait faire partie d'un collier. Deux faces représentent une scène champêtre : la récolte du raisin et, peut-être, le pressage des grappes. Les deux autres figurent un couple se faisant face et un buste d'homme (celui du couple?) entouré de l'inscription *IN DEO VIVAS*.

Cliché J.-Y. Binard

